



Monsieur Nicolas Sarkozy
Président de la République Française
Palais de l'Élysée
55, rue du faubourg Saint-Honoré
F 75008 Paris

Die moralische Pflicht des Notfalles der Regierenden in der EU

Sehr geehrter Herr Präsident Sarkozy,

« *Der Vorsitz im Rat der Europäischen Union bedeutet nicht, jemandem seine Ideen aufzudrängen, sondern im Gegenteil: die Ideen von Dritten zu unterbreiten, damit es zum notwendigen Konsens kommt.* » erklärte Bernard Kouchner, der Außenminister Frankreichs, im Mai 2008.

Dieser Gedanke ist edel. Wie kann er jedoch in der Europäischen Union verwirklicht werden, wenn solche Grundrechte wie das Recht auf die Führung eines Familienlebens oder das Recht auf einen fairen Prozess vor der deutschen Familiengerichtbarkeit nicht gegeben und falls doch, dann nur virtuell-formeller Natur, sind ?

Herr Kouchner beschwor seiner Zeit das « *Recht auf Einmischung* », die moralische Pflicht also, die Souveränität eines Staates der « *moralischen Pflicht des Notfalles* » zu unterordnen, wenn Dieser seine Souveränität als « *eine Art Mauer hinter welcher alles erlaubt ist* » versteht, um Grundrechte von Personen zu schützen.

In der BRD verfügen Lokalpolitiker (das JUGENDAMT) und Kirchen (freie Träger der Jugendhilfe) über unsere Kinder, als wären sie ihr Privateigentum, oft mit kommerziellem Hintergrund. Die Europäische Union, Frankreich an ihrer Spitze, muss die Hilferufe der wehrlosen Eltern hören, die Schweigemauer deutscher Juristen zersprengen, das Lügenhaus JUGENDAMT abreißen ; Kinder den Anderen zu stehlen ist keine Rechtshandlung. Es ist eine Kriegserklärung.

Frankreich übernimmt ab Juli 2008 die Ratspräsidentschaft der Europäischen Union. Zusammen mit vielen anderen Eltern und Grosseltern aller Nationen, deren Kinder und Enkel sich im Hoheitsgebiet **deutscher Gerichtbarkeit** befinden, möchte ich an Sie folgende Bitte richten :

« Herr Präsident Sarkozy, finden Sie bitte schnell den Konsens Ihrer europäischen Amtskollegen, um der deutschen Regierung mit gemeinsamer Stimme Ihre Idee von Familie und Familienjustiz *aufzudrängen* ! Es geht um *den Schutz von Grundrechten* der Eltern und Kinder in diesem Land. Es ist für die übrigen Regierungen der EU *die moralische Pflicht des Notfalles.* »

Mit freundlichen Grüßen

Unterschrift :
Ort, Datum :

Vorname, Name :
Adresse :

Bitte stellen Sie diese Aufforderung an Herrn Präsident Sarkozy ihren Lesern (Website) zur Verfügung !



Monsieur Nicolas Sarkozy
Président de la République Française
Palais de l'Elysée
55, rue du faubourg Saint-Honoré
F 75008 Paris

La morale de l'extrême urgence des Gouvernants de l'Union Européenne

Monsieur le Président de la République,

"La Présidence du Conseil de l'Union européenne, ce n'est pas du tout d'imposer ses idées mais au contraire de travailler à proposer les idées des autres pour obtenir le consensus nécessaire"
a déclaré Bernard Kouchner, Ministre des Affaires Etrangères, au mois de mai 2008.

Cette idée est noble. Néanmoins, comment peut-elle s'appliquer dans l'Union Européenne, quand des Droits fondamentaux, comme celui de vivre une vie de famille ou d'obtenir un procès équitable, sont inexistantes ou, le cas échéant, de pure forme ou virtuel devant la juridiction familiale allemande ?

M. Kouchner évoquait en son temps le « droit d'ingérence », le devoir de subordonner la souveraineté d'un Etat, que ce dernier interprète comme « *une sorte de mur à l'abri duquel tout peut se passer* » à une « *morale de l'extrême urgence* », visant à protéger les droits fondamentaux des personnes.

En Allemagne, le pouvoir politique local (JUGENDAMT) et les églises (freie Träger der Jugendhilfe) disposent de nos enfants comme de leur propriété, le plus souvent à des fins d'enrichissement. L'Union Européenne, la France en chef de file, doit entendre les appels au secours des parents sans défense, briser le mur du silence des juristes allemands, arracher le tissu de mensonges dont se drape le JUGENDAMT ; Voler les enfants des autres n'est pas un acte de Droit. C'est un acte de guerre.

La France sera Présidente du Conseil de l'UE au 1^{er} juillet 2008. M'associant à de nombreux parents et grands-parents de toutes nationalités, dont les enfants ou petits-enfants vivent sur le territoire de juridiction de la République Fédérale d'Allemagne, je vous adresse le message suivant :

« Monsieur le Président Sarkozy, trouvez rapidement le consensus de vos partenaires européens pour imposer d'une voix commune au Gouvernement allemand les idées d'équité et de famille qui sont les vôtres ! Il en va de la protection des droits fondamentaux des enfants et des parents dans ce pays. Il en va pour les Gouvernants de l'Union Européenne d'une *morale de l'extrême urgence*. »

signature :

au mois de juin

prénom, nom :
adresse :